



© Human Dance

Et Chaplin dans tout ça?

Du muet au parlant, où se situe l'indicible?



CONCLUSION : « Les millions de Chaplin »

Duras écrit : « *Tout est Chaplin. Toute la ville, les villes, les rues. Tout devient Chaplin, après son passage. De cet homme qui se tait. Chaplin se trouve dans un numéro, un seul jeu, comme on dirait : une seule fois, un seul silence, un seul amour. Ce jeu se passe dans un lieu également unique mais immense. C'est le lieu de Chaplin en entier. Rien de Chaplin n'est retenu par Chaplin quand il joue, ni mis en réserve. Il joue le tout à la fois.* »

Nous sommes toujours au bord de la falaise. C'est-à-dire qu'il est toujours difficile de dire. C'est seulement dans l'épreuve que nous parlons vraiment. Et la parole n'est pas forcément dans les mots.

« *L'homme est un être maintenu debout par un fil qui se donne tout entier à la vie.* » Tatsumi Hijikata

INFORMATIONS :

www.humandance.com 09.73.60.53.98 creation.humandance@gmail.com



AGITAKT



COMPAGNIE HUMAN DANCE Danse Butô

Samedi 24 mai 2014 à 20h30

AGITAKT

Chemin du Montparnasse

21 avenue du Maine Paris 15^{ème}

METRO : Montparnasse Bienvenüe

Participation: tarif plein 12€ / tarif réduit 8€

Réservation possible sur billetreduc.com

Et Chaplin dans tout ça?

Du muet au parlant, où se situe l'indicible?

*Création de Françoise Jasmin - Compagnie Human Dance
Composition musicale – David Block*

Interprétation :	<i>Benjamin Vandembroucke, Bettina Windelschmidt, Françoise Jasmin, Giuliana Prucca, Sarah Weider, Hélène Spehl</i>
Musique :	<i>David Block</i>
Costumes :	MODES – Bruxelles
Textes :	<i>Alice Halter</i>
Voix :	<i>Benjamin Vandembroucke. Avec la participation de Jade et Candice</i>

Pièce dansée en un acte augmenté d'un prologue et d'une conclusion

« Il y a un véritable agacement à essayer de trouver le mot précis pour les pensées que l'on a. »
Charles Chaplin

Prologue :

Ceci est un condensé de la vie de Charles Chaplin, dit par nous Charlot Chaplin, qui explique : 1) pourquoi Charlie s'est fondu dans Charlot afin de s'extraire de la parole qui ne le satisfaisait pas 2) pourquoi Charlot est un danseur Butô et pourquoi malgré ça, il a l'air désespéré et triste. C'est une histoire de fils, trouver le bon pour rester en équilibre sinon ça casse.

Émerger du décor, émerger du fond, du rideau, auquel on s'accroche car peur de dire et peur de se montrer. Peu à peu le corps des danseurs prend vie, le souffle les anime, comme des marionnettes prenant vie, prenant confiance. Puis la marionnette s'émancipe de ce qui la retient. Elle devient un être humain, frivole, s'habille, se déguise, lutte, ne sait pas maîtriser encore ni ses gestes ni sa parole tout en se confrontant au monde. Avant de battre en retraite.

ACTE I, qui reprend et développe non plus la vie de Chaplin mais qui était Charlot :

Ça y est, c'est fait, cassé, le jeu de l'apparence avec les autres. D'essayer de communiquer, d'être normal, de faire semblant. Charlot est un funambule au fond, qui cherche à marcher sur le fil qui relie les gens, à le rendre plus fort, à le maintenir. Fil de la vie. Fil de la parole ou du vent. Fil qui tient le corps du sol au plafond, de la terre au ciel. Atteindre les étoiles, loin du chaos. C'était son chemin invisible, qui relève et maintient en équilibre

- **Premier tableau : « Photographies de films »**
Évocation de différents moments, de différents temps de la carrière de Charlot, de ce qu'il dansait déjà dans ses films comme Butô. Tel le «table-ballet » de La Ruée vers l'or : soudain les accessoires deviennent secondaires, une lumière passe sur le visage et l'on ne voit plus que lui, passant de la pudeur au don de soi. Au bout du compte, ce que l'on retient, c'est l'attitude de Chaplin, le geste juste, sincère et essentiel, qui découle de l'expérience de la vie, de la souffrance.
- **Deuxième tableau : « Timidité de l'acteur »**
Sa pudeur s'inscrit dans le corps entier du danseur qui témoigne à jamais : « N'oubliez jamais ce que cela m'a coûté pour pouvoir dire tout cela. »
- **Troisième tableau : « Chapeau »**
Le chapeau c'est le centre, le monde, le soleil et le ventre. Un cœur originel. L'âme de Charlot aussi. Alors, à le porter, on hésite. Un poids, un poids immense que ce morceau de feutre. Qui, de la tête, descend au corps, descend au cœur.
- **Quatrième tableau : « Toucher au cœur »**
L'amour déborde mais on hésite à le donner, on veut le retenir, il déborde encore, on lutte contre soi, on ne s'en sort pas, de peur d'être blessé, de peur de ne pas être compris. De déception. L'amour devient l'épine de la rose.
- **Cinquième tableau : « Retour aux origines »**
Rappelle-moi ces gestes naturels puis ces paroles vraies. Je les connais, ils sont aussi les miens.
Il s'agit des mouvements de la mère envers son enfant qui adopte naturellement le comportement le plus juste à son bien-être, pour qu'il se sente en sécurité. Ces gestes nécessaires et qui permettent l'expression des émotions, des pensées et des sentiments, en harmonie avec soi et les autres. L'échange. Comme quand l'enfant s'endort. Ne pas le réveiller. Faire tout tout doucement. Qu'il nous sente là.